

Valenciennes le 16 Août 1903

Voilà 2 jours que j'ai le Messenger, hélas et je n'ai pas encore trouvé une minute pour y répondre. C'est en effet quand on n'a rien à faire qu'on ne trouve pas moyen de s'asseoir tranquillement et d'écrire. Hier l'Assomption, aujourd'hui dimanche, il faut aller à la messe, puis c'est le dîner en famille d'un côté puis de l'autre, l'après-midi se passe à se promener et c'est seulement quand on se réveille le lendemain qu'on s'aperçoit que la journée est passée. J'ai cependant cette fois à faire la présentation en règle d'une jeune personne qui tient beaucoup à se recommander à l'affection de ses nombreux oncles, tantes, cousins et cousines. Son arrivée a été pour nous un évènement plus sensationnel peut-être que la naissance même de sa sœur aînée. Dame ! La première ne s'était pas fait attendre 7 ans !

Je ne vous étonnerai guère en vous disant qu'elle n'a pas encore de défauts et qu'elle est assez à notre goût, que Madeleine en raffole, qu'elle en demande déjà une autre tellement elle trouve que c'est gentil une petite sœur. J'espère qu'elle sera bientôt aussi savante que le petit Roger et qu'elle exécutera au commandement tout ce qu'on lui demandera¹. Elle a déjà pris l'avance pour faire son entrée dans le monde, j'espère qu'elle ne se mettra pas en retard pour pousser ; elle a l'air de bien s'y décider, car la pesée de ce matin accusait une augmentation moyenne de 38 grammes par jour depuis la dernière pesée qui remonte à 4 jours. Il est vrai qu'aussitôt avant, elle avait marqué le pas pendant 4 ou 5 jours, et qu'elle avait par conséquent besoin de rattraper. Elle pèse maintenant 7 livres 300.

Sa maman l'a nourrie jusqu'à présent, mais je crains qu'elle ne puisse continuer bien longtemps. D'ailleurs, elle se trouve très bien du lait maternisé étendu pour ½ d'eau d'Evian. Les bons effets s'en sont fait sentir instantanément dès que nous avons eu recours à ce mode d'alimentation au cours de la petite crise dont je vous parlais tout à l'heure.

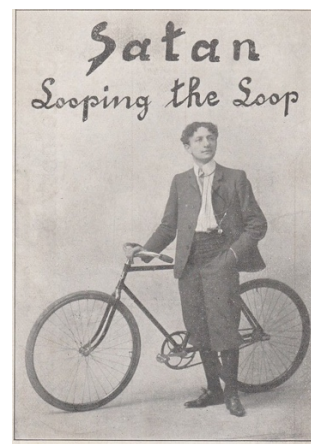
Je remercie bien Claire de son aimable invitation pour Bray-Dunes. Mais vrai, pour cette année, pas moyen d'y songer. Je suis cloué à Valenciennes, et par mon service, et par mes enfants.

J'ai reçu aujourd'hui une lettre de Pierre qui m'annonce qu'il a trouvé pour moi dans son pays le cheval que je lui demandais. Je le remercie beaucoup de tout le mal qu'il s'est donné pour s'acquitter de cette mission qui n'avait rien de bien agréable pour lui, et qui l'a forcé à beaucoup de dérangements et de voyages. J'ai usé et abusé de la complaisance de mon cher

¹ Voir Henri N° 7 : « *Il fait tous ses... petits... et même quelquefois ses... grands... besoins au commandement - et je vous assure que c'est un exercice curieux à voir !* »

parrain, et parrain de ma fille ; avant d'avoir vu le cheval qu'il m'envoie, j'en suis déjà très content, et il peut être certain que j'apporterai à le soigner et à le dresser un soin tout particulier.

Je n'ai pas d'autres nouvelles bien fraîches ni bien intéressantes. Valenciennes a été assez vide depuis quelque temps. Nous seuls ne l'avons pas quitté. Tout le monde s'est absenté qui pour la mer, qui pour la Suisse. Demain, ce sont les Albert qui partent pour une plage près de Mers. Pour charmer notre solitude, nous avons été voir le fameux Looping the Loope (sic), et vraiment ce serait épatant si on avait le temps de voir le Monsieur quand il a la tête en bas. Il devrait bien s'arrêter à ce moment, cela viendra. Quand vous l'aurez vu, ne manquez pas de nous en faire part, pour que tous les amateurs préparent leurs clichés.



1903 - L'année de l'avènement du looping the loop

Sur une étroite rampe en forme de grande boucle de forme ovale, le casse-cou s'élanche sur une simple bicyclette. Arrivé au sommet de la rampe, emporté par son seul élan, il réussit, un court instant, à rouler la tête en bas, puis enchaîne naturellement sa descente. C'est un succès sans précédent...

Août 1903 à l'Hippodrome de Valenciennes, on peut frémir avec le *looping the loop* par Satan.

Source : <https://www.circus-parade.com/2017/04/15/annee-1903-cirque/>

Pardon encore une fois si je n'ai pas fait regagner au Messenger, déjà si lent, une partie du temps perdu, mais je n'avais même plus de papier ad-hoc et j'ai dû en emprunter à Saint Saulve.

Je prie Gonzague de vouloir bien numéroter mes pages ; j'ai laissé à maman le paquet qu'elle doit lui retourner demain.

Mille amitiés à tous.

[Jacques]